

LES REPRÉSENTATIONS DU BILINGUISME 2.0

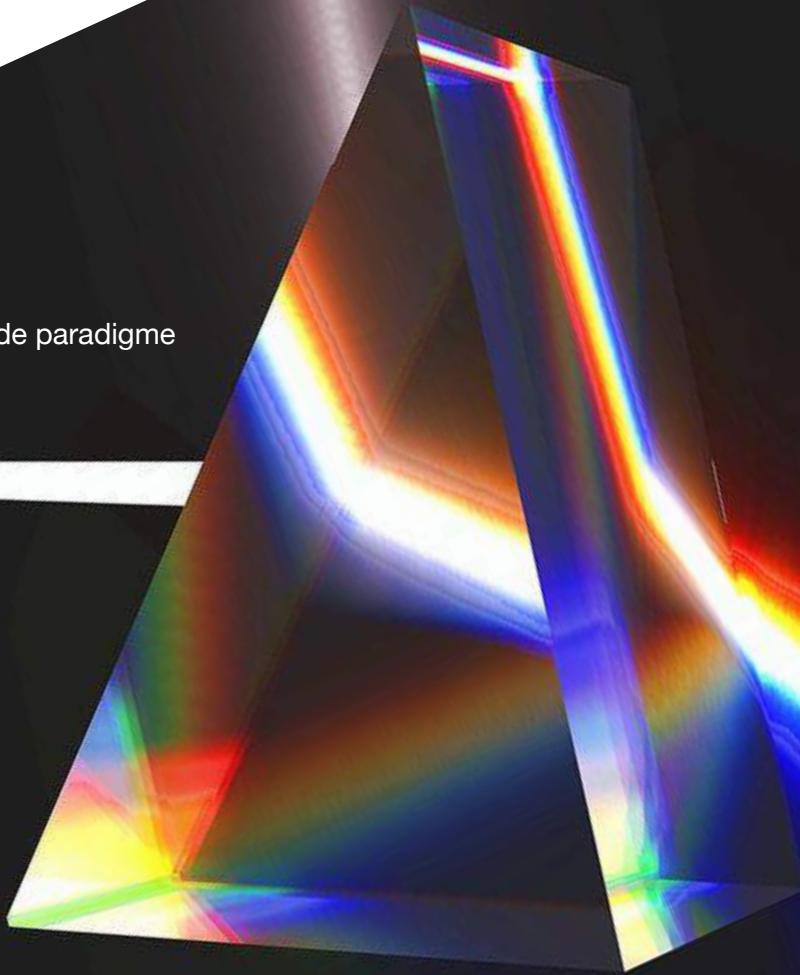
Homo Digitalis / Convegno du 7 octobre 2021

Dr Clara Clivaz / Université de Fribourg
Exemplier

1. Le changement de paradigme

3. Les solutions pratiques

2. Deux exemples représentationnels



1. LE CHANGEMENT DE PARADIGME

La nécessité d'un changement de paradigme en matière de bilinguisme est désormais admise et les vues sur le sujet s'inversent :

«La commission d'experts prône un changement de paradigme» (article paru dans le *Journal du Jura* du 12 novembre 2018).

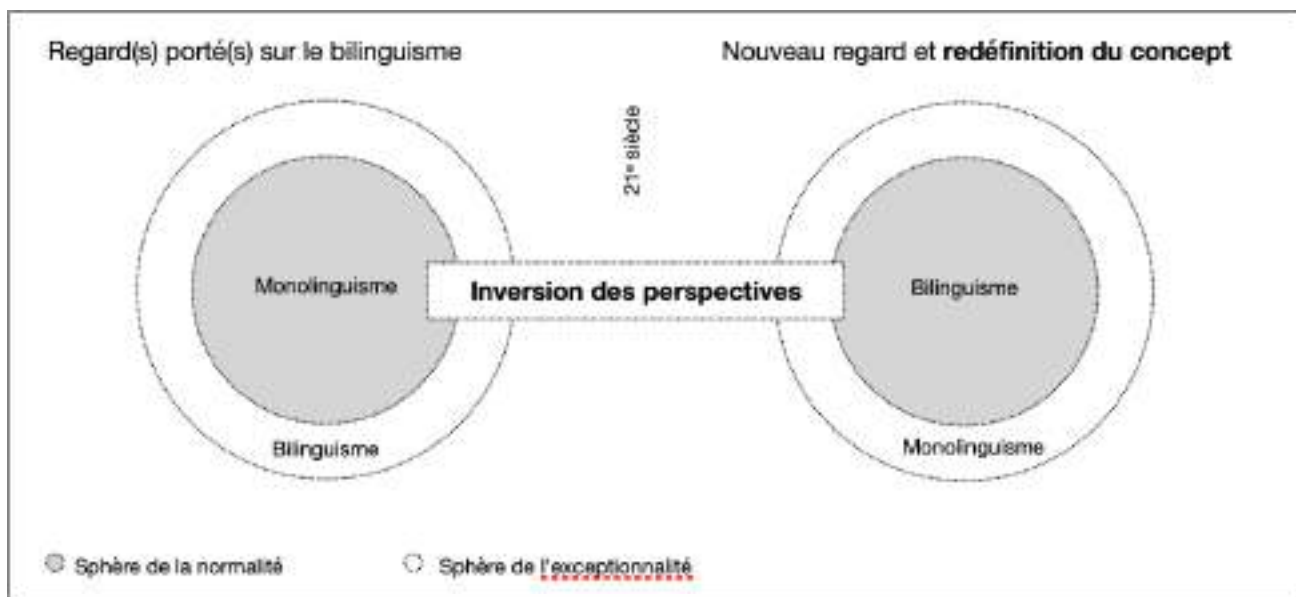


«Dans l'ensemble, le rapport a été accueilli favorablement. **Le changement de paradigme et la vision du bilinguisme cantonal sont largement soutenus.** Les réactions aux différentes recommandations sont aussi très encourageantes. Il convient de souligner particulièrement le soutien au bilinguisme témoigné par les communes de Berne, de Bienne, d'Evilard, de Köniz, de Muri bei Bern et de Thoune.» Rapport de la commission d'experts sur le bilinguisme, 2018 : *Rapport final à l'attention du Conseil-exécutif du canton de Berne*, N° du document 518048, 105 (disponible en ligne).

«Plus de la moitié de l'humanité est plurilingue ou vit dans un environnement multilingue. **Le plurilinguisme n'est pas une exception, il n'a rien d'exotique, d'énigmatique, il représente simplement une possibilité de normalité,** une des manifestations de la compétence linguistique humaine offertes à l'observation de celui qui considère son entourage avec l'optique du linguiste.» (LÜDI et PY, 2013 : 1).

«Si les études les plus anciennes ont surtout mis l'accent sur les déficits de performance des bilingues au regard des monolingues, **les études les plus récentes se sont plutôt concentrées sur la nature des bénéfices cognitifs résultant de l'expérience bilingue.**» (KAIL, 2015 / : 82).

Ci-dessous, figure extraite de nos travaux à venir.



2. Exemples d'évolutions représentationnelles

2.1

VISION

R
É
D
U
C
T
I
O
N
N
I
S
T
E



VISION

H
O
L
I
S
T
I
Q
U
E

Le bilinguisme additif

Le bilinguisme est considéré comme **l'addition d'une langue première et d'une langue seconde** (L1 + L2). Des ouvrages comme *L'Enfant aux deux langues* (HAGÈGE, 2005) ou *Les Enfants à deux voix* (PERREGAUX, 1994) s'inscrivent dans cette perspective tout comme les diverses représentations de *bilingues à bulles* pouvant jongler, notamment par le biais d'un code-switching, *d'une langue à une autre*.



Le mélange des langues

Progressivement, le bilinguisme n'est plus considéré comme deux entités autonomes et scindées, mais comme deux pratiques s'entremêlant, se mélangeant, comme le prouvent les nombreuses représentations de **bilinguismes puzzles, tissus ou mosaïques**, où les langues, bien que gardant leurs spécificités propres, *composent un nouvel ensemble*.



La fluidification du bilinguisme

Finalement, **les langues fusionnent en un seul tout**, le bilinguisme représentant dès lors bien davantage qu'une «simple» accumulation de compétences. *Immersion dans le bilinguisme, bain de cultures, fluidité de la langue ou encore flux de pensée* sont autant de **métaphores relevant du milieu aqueux** qui participent à cette vision holistique :

«Les élèves sont en situation d'*immersion quand ils sont placés dans un cours* entièrement donné dans la L2. / Cette expérience [d'enseignement inter-culturel à l'école primaire de La Chaux-de-Fonds], qualifiée parfois avec humour de *trempe*, s'est étendue sur trois ans. / L'apprenant prend un *bain de langue, il plonge*, avec plus ou moins de volonté, pour *se laisser remonter dans la légèreté*. Reste à considérer *le degré de profondeur de la plongée, descriptible à travers le niveau auquel s'effectue le contact des langues (L2 et L1)* dans la situation pédagogique impliquée.» (GAJO, 2001: 31 / 32 / 170)

2.2

VISION

B
I
N
A
I
R
E



VISION

Q
U
A
N
T
I
Q
U
E

Le bilinguisme est nocif

Jusque dans les années 1950, la très grande majorité des scientifiques considérait le bilinguisme comme nocif, en engendrant notamment **une confusion mentale ou des retards dans l'apprentissage** :

«L'opinion prévalente dans la première moitié du vingtième siècle était que le bilinguisme est nocif. Cette opinion était soutenue un peu partout dans le monde par des pédagogues, des linguistes et des médecins [...]. Dans l'Hexagone, elle était particulièrement bien représentée par Epstein et Pichon [...]. Ses observations individuelles l'avaient conduit à définir ce qu'il considérait comme le syndrome du sujet bilingue. Ce syndrome comprenait les symptômes suivants : des perturbations de la latéralisation cérébrale et motrice, une structuration imparfaite de l'espace et du temps, une certaine lenteur d'idéation et de réaction, des retards d'acquisition et des déficiences dans les deux langues, enfin et surtout une labilité et incohérence de la personnalité pouvant confiner à la schizophrénie.» (PETIT, 1996 : 85)

Le bilinguisme est une compétence langagière

Peu à peu, le bilinguisme voit son statut évoluer de négatif à positif, les avantages procurés par ces compétences linguistiques plurielles étant désormais unanimement reconnus.

Le bilinguisme est polysémique et implique une démultiplication des visions du monde

De nos jours, le bilinguisme est une étiquette polymorphe désignant surtout **un mode de fonctionnement cognitif, une expérience**. Un même concept voit dès lors son champ sémantique considérablement s'étendre tandis que la vision du bilingue se démultiplie. Dès lors, **la pratique** du plurilinguisme participerait non seulement à une communication facilitée, mais surtout à la compréhension d'un nouveau mode de perception, au passage d'une perception manichéenne de notre «univers» à une nouvelle relation au monde où chaque «objet» ne peut s'appréhender que par la pluralité des significations et la visualisation des réseaux analogiques les reliant. La découverte de ces nouveaux espaces cérébraux ainsi structurés peut ainsi être comparée à celle de la télévision couleur, remplaçant celle noir-blanc, et permettant un nouveau prisme de lecture de plurivers tous relatifs.

«L'expérience bilingue a donc un impact sur les structures anatomiques du cerveau. [...] Les bilingues âgés de 5 à 9 ans réussissent mieux que les monolingues dans les tâches métalinguistiques [...]; le bilinguisme a en outre des effets neuro-cognitifs tout au long de la vie, contribuant à contrecarrer le déclin du volume de matière grise au cours du vieillissement. En conclusion, l'étude de la neuroplasticité en fonction de l'acquisition bilingue prône en faveur d'un enseignement précoce des langues [...].» (KAIL, 2015).

3. Les solutions pratiques

Nous indiquons ci-dessous un moyen afin d'intégrer ce changement de paradigme en matière d'apprentissage linguistique ainsi que quelques pistes pour un enseignement 2.0.

3.1 La L2 ne doit plus être considérée comme une langue étrange et/ou étrangère

Plutôt que voir le verre à moitié vide, il est préférable de le voir à moitié plein, i.e. plutôt que de toujours mettre en avant les difficultés inhérentes à l'apprentissage d'une nouvelle langue ainsi que ses différences avec la langue maternelle, il est préférable d'apprendre à **voir le même, le semblable, l'identique**. Ainsi, en montrant une liste de termes similaires dans les deux langues considérées, l'apprenant-e a l'impression de déjà connaître cette L2 et voit ses compétences, tout comme sa confiance, augmentées par la découverte de cette compréhension. De la même manière, des étymologies bien senties permettent non seulement d'ancrer un savoir à un niveau conceptuel mais également de fournir des histoires de mots ludiques, **des analogies porteuses de sens dans une perspective transdisciplinaire**.

Voici des mots allemands, sauras-tu les comprendre ?

Nenuphar, Kaffee, Büro, Schokolade, Pyjama, Guitare, Gorilla...

Chouette,
mon premier jour d'école
et je sais déjà
l'allemand.



Il était une fois... l'ouragan

Loin d'ici, en Amérique du Sud, il y a de cela très très longtemps, lorsque les dieux régnaient sur le monde, sévissait un dieu du mal qui façonnait les terres et les mers à sa guise, asséchant un pays ou le recouvrant d'un océan, provoquant tempête, destruction, inondation et désolation. Les Mayas l'appelaient *Hurakan*; sa force était telle que jamais son nom ne changea totalement. Nous l'appelons *ouragan*, les Allemands *Hurrikan*, les Anglais *hurricane*, les Espagnols *huracán* et les Italiens *uragano*. Certains même disent qu'il serait parent avec *Ouranos*, le dieu grec du ciel nommé *Uranus* par les Latins.

Un ouragan, vu sous un prisme multiple, entre phénomène météorologique, dieu ancestral, planète et lien entre les cultures.



3.2 Le rôle de l'enseignant-e doit être réinventé

Cette image est bien obsolète : celle d'un-e enseignant-e statique devant le tableau noir, donnant un cours unique à tous ses élèves, face à une classe le-a considérant comme LA source suprême du Savoir. Désormais, et grâce aux nouveaux moyens technologiques, chaque étudiant-e en sait bien davantage que son-sa professeur-e par un simple clic sur Google ou sur Wikipédia. Il est donc urgent de réinventer le rôle du-de la professeur-e qui devra obligatoirement **faire preuve d'imagination et d'adaptation pour dispenser un enseignement** :

Transmédia : les cours en distanciel engendrés par la pandémie de Covid-19 n'ont fait qu'accélérer un processus en marche. Ainsi, tablettes, ordinateurs ou smartphones sont autant d'outils à intégrer dans un enseignement hybride, tandis qu'emails, plateformes en ligne, réseaux sociaux et autres vidéoconférences complètent un contenu livresque et/ou traditionnel.

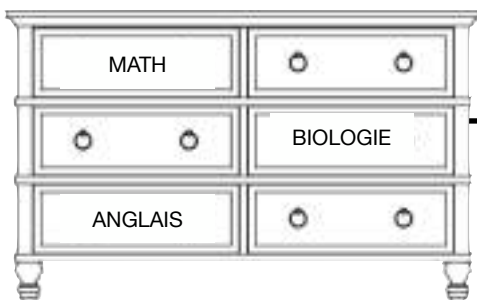
Interactif : à la place de l'élève-réceptacle recevant la source d'information du maître, il est préférable de créer des lieux d'échanges dynamiques et d'organiser diverses activités où les étudiants peuvent également participer à la résolution de problèmes, enseigner (à d'autres camarades), et surtout apprendre à apprendre. L'enseignant-e endosse dès lors le rôle de coach, de guide, de soutien individuel, dans un esprit maïeutique propre à former des esprits bien remplis, critiques et autonomes.



Personnalisé : parce que les besoins des élèves sont multiples, un enseignement en style cours magistral ne saurait suffire. Il s'agit de suivre le rythme de chacun mais également d'adapter les moyens didactiques selon les personnalités, les aptitudes intellectuelles et les spécificités émotionnelles propres à chaque étudiant-e. Par exemple, un esprit cartésien ou un élève à haut potentiel ne peuvent se contenter d'une règle incomplète mais ont besoin de visualiser l'ensemble du cadre référentiel dans lequel celle-ci s'inscrit.

Interdisciplinaire : l'un des moyens pour appréhender la richesse de notre Connaissance est de ne plus cloisonner les différents savoirs dans des disciplines étanches, mais de permettre la visualisation de ponts, de passages, de lignes de forces aussi bien entre les domaines scientifiques qu'entre les perspectives culturelles ou historiques.

Utile et sensé : plus que la somme de connaissances fournies, la qualité de celles-ci doit primer. La rapidité de mise à disposition de nouvelles connaissances ainsi que nos modes de communication actuels créent une infobésité dans laquelle il est essentiel de prioriser l'information pertinente, celle qui permet à l'enfant de grandir, d'avoir confiance et de comprendre - un peu - ce monde sans se sentir perdu dans une société aux exigences de plus en plus complexes.



Des savoirs en tiroirs vers une Connaissance reliant les pièces du puzzle et fournissant une vision globale, utile et porteuse de SENS.



L'enseignant-e de demain devra donc être souple pour réaliser de fréquents grands écarts, créer une nouvelle façon de transmettre et ce en gardant LE PLAISIR D'ENSEIGNER.



A venir : C. Clivaz

2022 ou 2023 : *Bilinguisme, le nouveau paradigme* ; résultats de nos travaux; cf. la note de recherche, également pour une bibliographie restreinte : <https://www.unifr.ch/llf/fr/assets/public/collaborateurs/Clivaz%20Bilinguisme%20%20note%20de%20recherche%20%20C3%202020.pdf>

2023 ou 224 : *Un Guide pratique à l'usage des enseignant-e-s et des parents.*

Références bibliographiques utilisées :

GAJO Laurent, 2001 : *Immersion, bilinguisme et interaction en classe*, Paris, Didier.

HAGÈGE Claude, 2005 : *L'Enfant aux deux langues*, Paris, Odile Jacob.

KAIL Michèle 2015 : «Le bilinguisme sculpte le cerveau», Sciences Humaines / Dossier L'enfant et le langage, N° 274, https://www.scienceshumaines.com/le-bilinguisme-sculpte-le-cerveau_fr_34973.html.)

KAIL Michèle, 2015 / 2 : *L'Acquisition de plusieurs langues*, Paris, PUF, Que sais-je ?

LÜDI Georges et PY Bernard, 2013 : *Etre bilingue*, Bern, Peter Lang (4e édition).

PERREGAUX Christiane, 1994 : *Les Enfants à deux voix / Des effets du bilinguisme sur l'apprentissage de la lecture*, Berne, Peter Lang.

PETIT Jean, 1996 : «L'Évaluation du bilinguisme institutionnel», *Revue française de linguistique appliquée*, Vol.1, N° 1, 85-106.

Images illustratives tirées de :

<https://schmusebacke.de/angebot/zweisprachige-erziehung.html>.

<https://www.europarl.europa.eu/belgium/fr/journée-du-multilinguisme-au-parlement-européen>.

<https://wallhere.com/fr/wallpaper/112087>

<https://www.elle.fr/Maman/News/Nos-enfants-et-le-bonheur-voici-ce-qui-les-rend-heureux-selon-une-grande-etude-3724283>

<https://www.indiansingulf.in/saturday-soiree/2020/05/09/ouranos>

<https://mbamci.com/transmedia-storytelling/>

<https://canalcover.com/product/avery-6-drawer-dresser/>

https://favpng.com/png_view/puzzle-earth-earth-jigsaw-puzzle-uc8fc-uc911uc6d0uae30uacc4-png/Uph0EmM4

https://www.saen.ch/article/les_profes_doivent_ils_aimer_leurs_eleves_pour_les_aider_reussir.